

Scénario Du Court – Métrage : The World Of Rhay !

Scène 1 : La Nuit d'Orage

Lieu : Un château à la campagne, dans la chambre de Reehna.

Ouverture de la scène :

La caméra s'ouvre sur l'extérieur du château : un vieux bâtiment aux pierres sombres, entouré d'un parc imposant. La nuit est déchirée par de violents éclairs qui illuminent par instant la façade et les arbres massifs autour. La pluie tombe en fines gouttelettes qui s'écrasent lourdement sur les fenêtres, comme une symphonie lancinante.

Un éclair zèbre le ciel et illumine la chambre de Reehna.

Intérieur – Chambre de Reehna :

La pièce est grande, décorée de couleurs douces et d'objets d'un autre temps, créant une atmosphère à la fois chaleureuse et légèrement austère. La décoration semble raconter des histoires : de vieilles peluches, des jouets en bois et une veilleuse de forme ancienne diffusant une lueur douce mais fragile.

Reehna, petite fille de 10 ans aux cheveux longs, est assise au milieu d'un grand lit, serrant une peluche contre elle. Elle est éveillée, le visage légèrement crispé, les yeux fixés sur la fenêtre. Les éclairs illuminent le ciel derrière la vitre, jetant des ombres mouvantes dans la chambre, renforçant son angoisse. Son regard reflète à la fois la peur et la fascination, un mélange de terreur enfantine et de curiosité pour l'orage qui gronde au-dehors.

La caméra suit son mouvement alors qu'elle se lève d'un bond, jetant un dernier regard vers la fenêtre, puis se dirige vers une petite table pour attraper la télécommande. Elle allume la télévision, et un dessin animé aux couleurs vives apparaît à l'écran, contrastant vivement avec la froideur de la nuit.

L'entrée de Hamann :

Le son feutré d'une porte qui s'ouvre attire l'attention de Reehna, qui sursaute légèrement. Elle tourne la tête, et la caméra s'arrête un instant sur la silhouette d'un vieil homme à l'entrée de la chambre. Hamann, son grand-père, est un homme âgé aux cheveux blancs et au visage doux, avec des rides profondes qui racontent des années

d'expérience. Ses yeux pétillent de tendresse, et il tient un plaid en laine dans ses mains.

Il s'avance lentement vers elle, ses pas silencieux sur le sol de la chambre. La lumière des éclairs éclaire brièvement son visage, soulignant son regard bienveillant et apaisant.

Dialogues et interactions :

Hamann (parlant d'une voix basse et apaisante, presque un murmure) :

"Ma petite, tu ne dors toujours pas ? L'orage te fait peur, n'est-ce pas ?"

Reehna (hoche timidement la tête, ses yeux brillant d'un mélange de soulagement et de gêne) :

"Oui, grand-père... je n'arrive pas à m'endormir avec tout ce bruit..."

Hamann (il s'assied délicatement sur le bord du lit, posant le plaid autour des épaules de Reehna pour la réchauffer) :

"Il y a des histoires qui peuvent chasser la peur, tu sais. Que dirais-tu si je te racontais celle d'un homme très spécial ? Un homme qui a connu bien plus que la peur d'un orage..."

Hamann parle lentement, sa voix profonde et pleine de gravité, comme s'il transportait dans ses mots tout le poids d'un souvenir lointain. Reehna, captivée, éteint la télévision sans un mot et se rapproche de lui, ses yeux remplis d'attente. Elle s'installe contre lui, tenant le plaid contre elle pour se rassurer, et plonge son regard dans celui de son grand-père, curieuse mais aussi légèrement inquiète de ce qu'il va raconter.

Reehna (avec une pointe d'excitation dans la voix) :

"Vraiment ? De qui parles-tu ?"

Hamann (après un bref silence, adoptant un ton mystérieux, son visage exprimant un mélange de nostalgie et de tristesse) :

"Il s'appelait Rhay. Un pauvre homme venu de très loin pour réaliser son rêve à Paris."

La caméra se rapproche du visage de Reehna, les yeux grands ouverts, captivée par les paroles de son grand-père. Le bruit de la pluie s'atténue doucement, comme si l'orage se calmait pour laisser place à l'histoire. Dans ce moment suspendu, la pièce semble se fondre dans un silence solennel. Les traits d'Hamann se durcissent légèrement, trahissant l'importance de ce souvenir pour lui.

Transition vers la scène 2 – L'univers de Paris en 1954 :

Au moment où Hamann commence à parler de Rhay, la caméra tourne lentement vers la fenêtre de la chambre. À travers les gouttes de pluie, la scène change

progressivement. Les éclairs et le grondement de l'orage se fondent dans les bruits d'une rue animée. Les couleurs froides et bleutées de la chambre disparaissent, cédant la place à une lumière chaude et légèrement dorée.

Les bruits de la foule et des klaxons parisiens, les rires et les conversations en arrière-plan, transportent doucement le spectateur vers une rue près de la Gare du Nord, au cœur du Paris de 1954. La caméra glisse dans les rues, comme si elle suivait les pas d'un inconnu à la recherche d'une destination incertaine. La lumière de fin de journée inonde la scène, un contraste net avec la nuit orageuse du château.

Objectif de la scène :

- Installer une atmosphère où le spectateur se sent transporté par le mystère et le charme de cette nuit d'orage. L'utilisation de l'orage comme toile de fond symbolise aussi l'intensité et le destin bouleversant de Rhay, donnant le ton au reste de l'histoire.
 - Établir la relation tendre et complice entre Reehna et son grand-père Hamann. Hamann n'est pas seulement un conteur ; il est aussi celui qui porte un poids, une histoire qui a façonné sa vie et sa famille.
 - Créer une transition subtile et immersive entre le présent et le passé, une porte vers le souvenir où le château devient le théâtre d'une histoire plus grande que la vie.
-

Scène 2 : Introduction de Rhay

Lieu : Paris, 1954, Rue animée près de la Gare du Nord.

Description détaillée de la scène :

La caméra s'ouvre sur une vue panoramique de Paris en 1954, un mélange de bâtiments haussmanniens imposants et de boutiques aux enseignes peintes à la main. La ville, bien que marquée par les années, est remplie d'une énergie vibrante. Des passants défilent dans tous les sens : des hommes en costumes sombres avec des journaux sous le bras, des femmes élégamment vêtues, portant des sacs de provisions, des enfants qui courent et jouent. Des voitures anciennes, des Citroën Traction Avant, des Renault 4CV, klaxonnent pour se frayer un chemin à travers la foule. Un tram passe lentement, les grincements de ses rails se mêlant au tumulte de la rue.

Les couleurs sont chaudes, baignant la scène dans une lumière dorée qui contraste avec le désordre et l'agitation. La caméra descend progressivement pour capter un homme frêle, légèrement en retrait de la foule dense : Rhay.

Apparence de Rhay :

Rhay est vêtu de vêtements visiblement usés, un manteau trop grand aux épaules affaissées, un pantalon rapiécé et une chemise dont le col est élimé. Son visage est émacié, marqué par la fatigue, mais il est éclairé par une lueur d'espoir qui brille dans ses yeux. Sa démarche est hésitante, presque vacillante, mais il avance avec une détermination calme. Il tient ses mains dans les poches pour se réchauffer, malgré la fraîcheur du printemps parisien.

Alors qu'il progresse lentement dans la rue, Rhay observe tout autour de lui : des vitrines de magasins, des cafés bondés, des kiosques à journaux. Son regard s'attarde sur les gens qui rient et discutent autour de tables de cafés, comme s'il aspirait à une simple part de cette vie qu'il semble observer de l'extérieur.

Interaction avec l'environnement :

Alors qu'il passe devant une boulangerie, Rhay s'arrête, le regard accroché par l'étalage de pâtisseries. Des croissants dorés, des éclairs au chocolat, et des pains au chocolat sont exposés derrière la vitre. Le ventre de Rhay gronde, et son visage se crispe légèrement de faim, mais son regard garde cette étincelle d'espoir, comme si un pressentiment lui disait que quelque chose de bon allait lui arriver aujourd'hui.

Soudain, quelque chose attire son attention : un billet de 5 euros est posé sur le sol, juste à côté du trottoir. Rhay, surpris, regarde autour de lui, cherchant à voir si quelqu'un d'autre a remarqué l'argent. Il hésite une seconde, puis, discrètement, se penche et ramasse le billet, ses yeux brillants d'un bonheur inattendu.

Dialogue intérieur (voix off de Rhay) :

Rhay (pensée, voix off, remplie d'espoir) :

"C'est un signe... Oui, aujourd'hui est mon jour de chance !"

Un sourire timide et fier se dessine sur son visage. Il serre le billet dans sa main, le glisse rapidement dans la poche de son manteau, et reprend sa marche, le pas plus léger. La caméra suit son visage heureux, mais dès qu'il s'éloigne de quelques mètres, le billet glisse à nouveau hors de sa poche, tombant sur le sol sans qu'il ne s'en rende compte.

Après quelques pas, Rhay remarque un billet sur le sol devant lui. Il s'arrête, un peu incrédule, et regarde le billet de 5 euros étendu à ses pieds. Il fronce les sourcils, surpris mais ravi.

Rhay (à voix haute, incrédule et enthousiaste) :

"Encore un ?! Maintenant j'ai dix euros ! C'est mon jour de chance, vraiment !"

Cette découverte semble renforcer son optimisme. Rhay ramasse le billet et, cette fois, le glisse soigneusement dans sa poche... sans se rendre compte que la poche est percée. Alors qu'il marche, la caméra montre le billet retomber à nouveau au sol. Rhay continue, inconscient de sa perte, jusqu'à apercevoir le billet sur le trottoir une nouvelle fois. Une lueur de surprise et d'émerveillement illumine son visage.

Rhay (dans un murmure, abasourdi mais exalté) :

"Un troisième ? C'est incroyable, vraiment, aujourd'hui est un jour unique ! Quinze euros maintenant !"

Le sourire sur son visage est sincère, rempli de l'innocence d'un homme qui prend ces événements pour un signe de bonne fortune. Rhay, sûr de son gain "inexplicable," se redresse et regarde autour de lui. Il aperçoit un restaurant indien de l'autre côté de la rue. Son sourire s'élargit alors qu'il se dirige vers l'établissement, sa faim et sa chance enfin prêtes à le récompenser.

Mise en scène et ambiance sonore :

Alors que Rhay se déplace, les bruits de la rue semblent un peu s'éloigner, laissant place à une musique douce et presque comique, qui souligne l'aspect ironique et tendre de la scène. La caméra capte les petites expressions de surprise et de joie de Rhay, et les éléments de la scène s'organisent pour évoquer la fragilité de son bonheur. Les visages des passants, occupés et pressés, contrastent avec celui de Rhay, qui prend chaque instant avec un mélange d'émerveillement et de gratitude, comme s'il trouvait dans chaque billet un espoir renouvelé.

Transition vers le restaurant :

La scène se termine avec Rhay franchissant les portes du restaurant indien, une pancarte indiquant "Cuisine authentique" au-dessus de la porte. La caméra suit son entrée, se centrant sur son visage rayonnant de bonheur et d'anticipation. En arrière-plan, la rue continue de s'agiter, indifférente à la petite victoire de cet homme. La lumière de la scène s'adoucit, marquant la fin de cette introduction à la personnalité de Rhay et à sa situation modeste mais pleine d'espoir.

Objectif de la scène :

- Présenter le caractère optimiste et innocent de Rhay. Malgré sa précarité, il est doté d'une capacité rare à voir le bon côté des choses, à saisir chaque opportunité comme un signe de chance.
 - Apporter une touche comique et tendre à travers sa confusion avec le billet, soulignant la fragilité de sa condition et sa manière d'appréhender le monde avec émerveillement.
 - Établir le cadre et l'époque, en ancrant le spectateur dans le Paris animé et coloré des années 50, une époque pleine de contraste entre les fortunes des passants et la précarité de personnages comme Rhay.
-

Scène 3 : L'Incident au Restaurant

Lieu : Restaurant indien à Paris.

Description détaillée de la scène :

La caméra s'ouvre sur l'intérieur chaleureux et accueillant d'un restaurant indien. Les murs sont ornés de motifs colorés et de petites sculptures en bois. Des lampes suspendues diffusent une lumière douce qui éclaire les tables en bois, toutes impeccablement dressées. Une douce musique instrumentale indienne se mêle aux sons de la cuisine, où l'on entend des casseroles remuer, des épices crépiter et des effluves de curry, de cumin et de coriandre qui emplissent l'air.

Rhay entre, visiblement excité et rempli de fierté d'avoir de quoi s'offrir ce repas tant attendu. Il inspire profondément les senteurs du restaurant, un sourire satisfait éclairant son visage. Il est accueilli par le gérant, un homme d'une quarantaine d'années, à l'air bienveillant mais pragmatique, qui observe d'un œil discret les clients entrant dans son établissement.

Interaction avec le gérant :

Rhay s'avance, et le gérant, observant son apparence modeste, le salue avec une pointe de surprise et d'accueil prudent.

Gérant (avec une voix aimable mais réservée) :

"Bienvenue, monsieur. Vous êtes ici pour dîner ?"

Rhay (avec un sourire satisfait) :

"Oui, je me sens comme un roi aujourd'hui ! Servez-moi votre meilleur plat !"

Le gérant acquiesce et conduit Rhay à une table près de la fenêtre. Rhay s'assoit, observe le menu et décide de s'offrir un festin. Il commande du riz biryani parfumé, du poulet tikka grillé, et un naan moelleux. Son visage est illuminé d'une lueur d'anticipation alors qu'il imagine le festin qui l'attend.

Le repas et l'incident avec l'homme pauvre :

Alors que Rhay se régale, la caméra capture chaque bouchée qu'il prend avec satisfaction. Cela fait visiblement longtemps qu'il n'a pas mangé un repas aussi copieux, et chaque saveur semble le transporter. Il ferme les yeux à certains moments, savourant pleinement ce moment de bonheur simple.

Mais son plaisir est brusquement interrompu lorsqu'un homme vêtu de haillons entre dans le restaurant. Cet homme est mince, avec des vêtements usés et des mains tremblantes de faim. Il s'approche timidement du comptoir, s'adressant au gérant d'une voix suppliante.

Homme pauvre (d'une voix faible et implorante) :

"Monsieur... s'il vous plaît... je n'ai pas d'argent sur moi, mais je vous rembourserai demain. J'ai juste besoin d'un repas, rien de plus. Je vous le promets..."

Le gérant jette un regard perçant et sceptique sur l'homme, croisant les bras avec fermeté. Sa voix, bien que polie, est stricte et ferme.

Gérant :

"Pas d'argent, pas de nourriture. Sortez d'ici avant que je n'appelle la police."

Le ton du gérant est sans équivoque, et d'un geste de la main, il indique au personnel de le faire sortir. Les employés, mal à l'aise, mais obéissant aux ordres, escortent l'homme vers la sortie. L'homme, désespéré, tente de résister, mais il est rapidement expulsé sans ménagement.

Rhay, qui a observé toute la scène, éclate de rire discrètement, amusé par l'homme affamé. Il murmure pour lui-même d'un ton moqueur, bien qu'un brin détaché.

Rhay (dans un rire étouffé) :

"Quel idiot... Qui vient manger sans argent ?"

La découverte de la poche trouée :

Rhay termine son repas avec satisfaction. Il s'étire un peu, prêt à aller régler sa note et à poursuivre sa journée, le cœur léger. Il se lève, encore un sourire satisfait aux lèvres, et se dirige vers le comptoir. Il plonge la main dans sa poche pour en sortir les billets, mais

son sourire se fige. Il fouille de plus en plus frénétiquement ses poches, la panique commençant à se dessiner sur son visage.

Rhay (s'adressant au gérant, d'une voix tremblante d'embarras) :

"Je... je jure, j'avais trois billets de 5 euros... juste avant... Ma poche est trouée..."

Il vide désespérément ses poches, mais elles sont vides, tout comme son expression devient de plus en plus abattue. La caméra capte l'humiliation de Rhay, son regard fuyant, ses mains tremblantes de honte.

Le gérant, qui observe la scène, voit la sincérité dans les yeux de Rhay. Il soupire, puis semble soudain réfléchir un instant, comme pris entre la sévérité de sa politique et la compassion pour cet homme qui, manifestement, n'avait jamais voulu tromper qui que ce soit.

Dialogue avec le gérant :

Le gérant pose une main rassurante sur l'épaule de Rhay, qui relève les yeux, incrédule.

Gérant (d'un ton compatissant et ferme) :

"Ne t'inquiète pas. Ce genre de choses arrive. Écoute, je vais te faire une proposition : je te donnerai un emploi ici, et tu pourras travailler pour rembourser ton repas. Tu auras aussi un endroit où dormir. Qu'en dis-tu ?"

La caméra zoome légèrement sur le visage de Rhay, qui passe de l'incrédulité à une émotion profonde, entre gratitude et soulagement. Son expression trahit son émotion face à cette main tendue, cet acte de générosité qu'il n'attendait pas, surtout après avoir ri de l'autre homme expulsé. Il baisse la tête, ému.

Rhay (avec sincérité et émotion) :

"Merci... merci infiniment, monsieur... Je ferai de mon mieux, je vous le promets."

Ambiance sonore et visuelle :

Le son de la rue et des conversations s'évanouit progressivement, laissant place à une musique douce et apaisante, accentuant le soulagement et la reconnaissance de Rhay. La caméra s'éloigne lentement, capturant cette scène de compassion inattendue, où un geste simple change le destin d'un homme désespéré.

Les lumières du restaurant semblent s'adoucir autour d'eux, créant un halo de chaleur qui enveloppe Rhay et le gérant, renforçant l'impression que ce moment marque un tournant décisif dans la vie de Rhay.

Objectif de la scène :

- Montrer la fragilité de la chance de Rhay : Après avoir éprouvé une satisfaction temporaire, il est brutalement confronté à une nouvelle humiliation, accentuant la précarité de sa situation.
 - Introduire la générosité du gérant : Ce personnage, d'abord strict, se montre compréhensif et lui tend la main, offrant à Rhay une seconde chance, marquant un changement de direction dans son histoire.
 - Créer une ironie poignante : Rhay, qui riait de l'homme expulsé, se retrouve lui-même sans argent. Cette leçon d'humilité lui est donnée avec compassion, renforçant le lien entre ces deux personnages et plantant les graines d'une transformation dans la vie de Rhay.
-

Scène 4 : Le Rêve du Loto

Lieu : Restaurant indien, cuisine et salle commune.

Description détaillée de la scène :

Quelques semaines ont passé, et la vie de Rhay semble s'être stabilisée. La caméra parcourt les différentes tâches qu'il effectue dans le restaurant. Rhay, habillé en tenue de serveur, semble plus propre et plus énergique qu'auparavant. Il se déplace avec aisance, nettoyant méticuleusement les tables, rangeant les chaises, et apportant des plats aux clients, un sourire sincère aux lèvres. De temps en temps, il échange quelques mots avec les habitués, manifestant un intérêt sincère pour leur bien-être. Le gérant du restaurant l'observe discrètement, appréciant le travail acharné de son nouvel employé.

Pourtant, malgré ses sourires et son énergie apparente, la caméra s'attarde un instant sur le regard pensif de Rhay, révélant une certaine mélancolie ou un rêve secret qui semble occuper ses pensées. Dans un bref flashback, des souvenirs de sa mère lui reviennent, évoquant la promesse de lui offrir une vie meilleure. Il aspire toujours à quelque chose de plus grand, de plus marquant que cette vie modeste de serveur.

L'écoute de la publicité de loto :

Alors que Rhay travaille dans la cuisine, où l'on peut voir les cuisiniers s'affairer autour des fourneaux, la radio du restaurant diffuse une publicité. La voix du présentateur est dynamique et animée, et Rhay, en train de laver les plats, s'arrête net en entendant les mots "concours de loto". Ses mains restent plongées dans l'eau savonneuse, et il écoute attentivement.

Voix de la radio (énergique) :

"Ne manquez pas votre chance ! Cette semaine, le grand tirage du loto vous offre une récompense extraordinaire : deux châteaux en France et un chèque de 100 millions d'euros ! Oui, vous avez bien entendu, 100 millions d'euros ! Pour changer de vie, ne ratez pas l'occasion !"

Les yeux de Rhay s'illuminent. Il imagine, avec une fascination intense, la possibilité de posséder un château, de transformer sa vie misérable et de réaliser ce rêve d'enfance qui le hante encore.

Dialogue intérieur de Rhay :

Une voix off introduit ses pensées alors qu'il fixe la radio, perdu dans ses rêves.

Rhay (pensées) :

"Deux châteaux... 100 millions d'euros... Avec ça, je pourrais réaliser le rêve de maman. Je pourrais devenir quelqu'un, offrir à ma famille une vie digne, devenir le plus riche de mon village..."

La caméra zoome légèrement sur le visage de Rhay, capturant l'émerveillement mêlé de désir profond. Cette somme d'argent, si inatteignable pour lui, est une idée qui devient presque tangible. Il veut croire que la chance pourrait être de son côté.

Interaction avec le client :

Rhay, incapable de contenir sa curiosité, se tourne vers un client assis près de la radio, un homme d'âge moyen, en train de siroter un thé masala et de sourire en écoutant la publicité. Rhay se rapproche de lui, hésitant, mais finit par lui poser une question.

Rhay :

"Monsieur... combien ça coûte, un ticket de loto ?"

Le client le regarde, amusé, et lui répond avec un léger sourire.

Client :

"Seulement cinq euros, mon ami... mais vous savez, les chances de gagner sont vraiment minces. La plupart des gens y laissent leur argent sans rien obtenir."

Le sourire de Rhay disparaît brièvement lorsqu'il réalise qu'il n'a pas cinq euros. Il soupire discrètement, ravalant sa déception, mais la lueur d'espoir dans ses yeux ne s'éteint pas.

Rhay (pensées, déterminé) :

"Il y a toujours une chance, même si elle est infime..."

Rhay et la trouvaille inattendue :

Plus tard dans la soirée, alors qu'il rentre chez lui après une longue journée de travail, Rhay marche lentement dans les rues sombres de Paris, éclairées par la lumière tremblotante des lampadaires. Il baisse les yeux, examinant le sol avec une attention particulière, espérant tomber sur quelque chose d'utile, un signe du destin.

Soudain, quelque chose attire son regard : un bout de papier gît près d'une poubelle, à moitié recouvert de poussière et de débris. Il se penche, le ramasse, et sa surprise se transforme rapidement en émerveillement. C'est un ticket de loto, visiblement jeté et abîmé, mais intact.

Rhay (éclatant de rire et parlant à voix haute) :

"Un ticket de loto ! C'est un signe... encore une fois, c'est mon jour de chance !"

Son rire résonne dans la rue, remplissant l'obscurité de cette découverte inattendue. Il serre le ticket contre son cœur, sentant un mélange d'excitation et de nervosité. Cette nuit-là, il rentre chez lui précipitamment, plein d'anticipation.

La vérification du ticket :

Chez lui, Rhay allume immédiatement sa radio, les mains tremblantes. Il est tellement concentré qu'il en oublie la fatigue. La voix du présentateur annonce enfin le numéro gagnant. Rhay, les yeux écarquillés, compare chaque chiffre avec ceux inscrits sur son ticket. Un à un, les numéros correspondent.

La caméra alterne entre le visage extatique de Rhay et les chiffres inscrits sur le ticket, créant une montée de suspense. Le dernier numéro correspond également, et Rhay pousse un cri de joie. Il saute de sa chaise, les bras levés vers le ciel, envahi par une vague d'euphorie.

Rhay (criant de bonheur) :

"J'ai gagné ! Je suis le gagnant du loto ! 100 millions d'euros ! Deux châteaux !"

Il danse, en proie à une allégresse incontrôlable, tournant sur lui-même, frappant des mains et riant aux éclats. Pour lui, ce ticket représente bien plus qu'une somme d'argent : c'est une promesse de transformation, l'opportunité d'échapper à la misère, de réécrire son histoire. Il se voit déjà riche, comblant tous ses rêves et ceux de sa famille.

Ambiance sonore et visuelle :

La scène est accompagnée d'une musique entraînante qui s'élève progressivement, renforçant l'intensité de la joie de Rhay. La caméra suit ses mouvements rapides, capturant son exaltation dans une série de gros plans et de mouvements de caméra dynamiques. Les couleurs dans la pièce semblent devenir plus vives, reflétant son bonheur intense.

Objectif de la scène :

- Illustrer le rêve d'ascension sociale de Rhay : Cette scène met en lumière son désir intense d'une vie meilleure et sa conviction qu'un changement est à portée de main.
 - Accroître la tension et le suspense : Avec la découverte du ticket de loto, l'espoir de Rhay et son enthousiasme débordant instaurent un suspense quant à la suite, en particulier sur la réalité du ticket.
 - Montrer la puissance du destin dans sa vie : Ce ticket trouvé par hasard nourrit chez Rhay l'idée que la chance pourrait enfin tourner en sa faveur, laissant le spectateur se demander si ce bonheur soudain est réel ou encore un mirage.
-

Scène 5 : Les Folies de Rhay

Lieu : Divers lieux à Paris (magasins de luxe, restaurant, centre commercial).

Description détaillée de la scène :

Convaincu d'être devenu multimillionnaire grâce à son ticket de loto, Rhay décide de goûter sans attendre aux plaisirs de la richesse. Il déambule fièrement sur les Champs-Élysées, la tête haute, un sourire aux lèvres, comme un homme qui a enfin atteint son rêve. Bien qu'il soit habillé modestement, ses yeux brillent d'une joie éclatante et sa démarche trahit une confiance qu'il n'a jamais eue auparavant. La caméra suit ses pas, capturant à la fois l'ambiance élégante des Champs-Élysées et l'enthousiasme innocent de Rhay.

Scène dans le magasin de luxe :

Rhay s'arrête devant la vitrine d'un magasin de vêtements haut de gamme, "Hackett Paris". Le reflet des mannequins vêtus de costumes élégants et coûteux dans la vitrine le fascine. Poussé par l'euphorie de sa "fortune", il entre dans le magasin, se dirigeant directement vers le comptoir, ses yeux scrutant les costumes avec avidité.

Rhay :

"Montrez-moi vos plus beaux costumes. Les plus chers que vous ayez !"

Le vendeur, un homme distingué habitué aux clients fortunés, jette un regard sceptique sur Rhay, mais, demeurant professionnel, lui présente plusieurs ensembles en laine et en soie, aux couleurs vives, chaque costume coûtant 750 euros. Rhay, enthousiasmé, en choisit cinq, tous dans des teintes éclatantes et excentriques, qui reflètent son goût pour les couleurs et l'opulence.

Vendeur (légèrement surpris) :

"Monsieur, cela fera 3 750 euros pour les cinq costumes."

Rhay (souriant avec assurance) :

"Aucun problème ! Je viens de gagner au loto, je suis maintenant multimillionnaire ! Je paierai dès que j'aurai reçu mon chèque de 100 millions d'euros !"

Le vendeur le regarde avec incrédulité, partageant un bref regard d'étonnement avec ses collègues. Cependant, sans dire un mot, il prend en note la commande de Rhay, visiblement amusé mais dubitatif. Rhay, satisfait, quitte le magasin avec un sourire béat, persuadé que son monde a changé.

Arrivée au restaurant indien haut de gamme :

Se sentant sur un nuage, Rhay décide de se faire un festin pour célébrer son "gain". Il se rend dans un restaurant indien élégant, réputé pour ses plats raffinés et coûteux. La salle est décorée avec des lanternes colorées, des statues en bois finement sculptées, et des tables recouvertes de nappes en soie. Rhay s'assoit à une table avec une certaine extravagance, attirant les regards curieux des clients.

Il passe une commande généreuse, exigeant les plats les plus luxueux : poulet korma, agneau tikka, biryani royal, naan fourré aux truffes, et un dessert riche en fruits exotiques. Le serveur, quelque peu surpris par le nombre de plats, le sert avec professionnalisme.

À la fin du repas, Rhay fait signe au gérant, arborant le même sourire confiant.

Rhay :

"Je vais vous régler tout cela quand j'aurai reçu mon chèque de 100 millions d'euros du loto ! Je viens de gagner le gros lot !"

Le gérant, pris de court, échange un regard perplexe avec ses employés. Sans toutefois oser contester ouvertement Rhay, il esquisse un sourire incertain et note la "promesse" de paiement.

Enchaînement rapide des visites et comportement de Rhay :

Revigoré par son accueil au restaurant, Rhay continue sa journée de manière frénétique, allant de boutique en boutique, explorant les allées d'un centre commercial moderne. Il entre dans une bijouterie où il examine des bagues et des colliers en or massif, imaginant leur éclat sur lui. Puis, il s'arrête dans une agence immobilière et demande à visiter les plus beaux appartements de Paris, expliquant avec enthousiasme qu'il est un futur millionnaire.

À chaque endroit, il répète son discours sur son gain au loto, promettant de payer dès qu'il recevra son chèque. Les employés et vendeurs l'écoutent, incrédules, certains amusés, d'autres visiblement sceptiques. Mais la sincérité naïve de Rhay laisse certains hésiter à le contredire. Son enthousiasme candide captive autant qu'il intrigue.

La situation tourne mal :

Au centre commercial, Rhay entre finalement dans un magasin d'électronique, où il s'intéresse à des téléviseurs dernier cri, des appareils photo coûteux, et un téléphone portable dernier modèle. Il demande au vendeur de lui préparer une facture, répétant sa promesse de paiement futur. Cette fois-ci, cependant, le responsable du magasin, exaspéré, refuse de le laisser partir sans un paiement immédiat.

Gérant du magasin (ferme) :

"Monsieur, il va falloir payer maintenant. Je ne peux pas vous laisser partir avec tout cela sans règlement."

Rhay, pris au dépourvu, sent une vague de panique monter. La caméra capture son visage, passant de la surprise à l'angoisse, alors qu'il réalise que son rêve s'écroule et que sa crédibilité est sur le point d'être ruinée.

La fuite précipitée de Rhay :

Sous le regard insistant du gérant et des clients alentour, Rhay commence à transpirer, ses mains tremblent légèrement. Voyant que la situation est bloquée et que ses excuses ne suffiront pas, il regarde nerveusement autour de lui. Dans un acte de panique, il prend une décision impulsive : il s'enfuit en courant, bousculant les passants et semant la confusion parmi les clients et le personnel du magasin.

Les employés, stupéfaits, le regardent filer tandis que des murmures et des exclamations s'élèvent autour de lui. La caméra suit Rhay, qui court dans les allées du centre commercial, son rêve de richesse soudain réduit à une évasion chaotique. La scène s'achève alors que Rhay disparaît à l'extérieur, son visage marqué par la désillusion et la honte, mais aussi par un soupçon de regret amer.

Objectif de la scène :

- Illustrer l'illusion de grandeur de Rhay : Cette scène met en lumière son décalage avec la réalité. Bien que pauvre, il s'imagine déjà vivre comme un riche, persuadé que sa chance est réelle.
- Ajouter une touche de comédie et de tension : Les efforts exagérés de Rhay pour vivre comme un homme fortuné apportent une dimension comique, mais son absence de paiement et sa fuite créent également une tension, soulignant les limites de son rêve.
- Contraste entre rêve et réalité : Le comportement de Rhay montre son désir intense de sortir de sa pauvreté, mais l'ironie de sa situation accentue le fossé entre ses aspirations et sa situation réelle.

Scène 6 : La Révélation et la Tragédie

Lieu : Bureau de l'administration du loto, puis appartement de Rhay.

Description détaillée de la scène :

Le lendemain matin, Rhay, empli d'une excitation mêlée de fierté, se rend au bureau de l'administration du loto. Son sourire est éclatant, et il marche avec une assurance nouvelle, persuadé qu'il est enfin un homme riche. La caméra capture son entrée dans le bâtiment officiel, un lieu austère avec des murs blancs et des guichets en verre, qui contraste brutalement avec son état d'euphorie. Le décor est froid et impersonnel, et le silence y règne. Les employés du loto, occupés, ne semblent pas prêter attention à Rhay, mais leurs regards furtifs trahissent une certaine méfiance envers cet homme visiblement peu habitué aux lieux.

Rhay s'approche du comptoir principal, le ticket de loto en main, son sourire toujours aussi large. Derrière le guichet se tient le directeur de l'administration, un homme âgé, sévère, vêtu d'un costume sombre. Il scrute Rhay avec une expression neutre, mais quelque peu méfiante, avant de prendre le ticket d'une main ferme.

Le directeur examine le ticket en silence, plissant les yeux pour vérifier les détails. Son visage ne laisse transparaître aucune émotion, mais après un moment, il relève lentement la tête et secoue la tête avec gravité.

Dialogue :

Directeur (calme, mais ferme) :

"Monsieur... je suis désolé, mais ce ticket est faux. Vous ne pouvez rien gagner avec ça."

Rhay (abasourdi, la voix tremblante) :

"Comment ça, faux ? Non, c'est impossible... Les numéros sont les mêmes !"

Directeur (avec compassion, mais sans fléchir) :

"Les numéros, oui. Mais ce ticket n'est pas valide. Il est falsifié, peut-être perdu ou échangé. Je suis vraiment désolé."

Réaction de Rhay :

La caméra se resserre sur le visage de Rhay. Son expression change brusquement : son sourire s'éteint, ses yeux se vident de toute lueur d'espoir. La caméra montre son souffle court, son regard fixe, sa mâchoire crispée. Il est figé, comme paralysé par l'ampleur de ce qu'il vient d'entendre. La gravité de la situation lui apparaît dans toute sa brutalité : tout ce qu'il avait espéré, tout ce qu'il avait imaginé pour sa vie, disparaît en un instant.

Ses mains, encore serrées autour du ticket, tremblent légèrement. Il lève les yeux, cherchant quelque chose à dire, un dernier argument à formuler, mais aucun mot ne sort. La caméra suit alors Rhay qui, le pas lourd, quitte le bureau, incapable de regarder autour de lui. Dans son esprit, tout s'effondre. Il sort dans la rue, le visage livide, marchant comme un homme qui aurait perdu tout sens de direction.

Retour chez lui :

La caméra suit Rhay dans les rues de Paris, plongé dans un silence lourd, comme un homme en état de choc. Ses pas sont lents, hésitants, comme s'il portait un poids invisible mais écrasant. Les passants et les bruits de la ville autour de lui semblent flous et distants. À mesure qu'il avance, son expression devient celle d'un homme brisé, éteint.

Arrivé chez lui, dans sa petite chambre sombre et dénudée, Rhay s'arrête un moment, observant les murs décrépits, la pauvreté évidente de son environnement. Les objets familiers qu'il voit quotidiennement paraissent soudain ternes, insuffisants, indignes de l'homme qu'il rêvait de devenir. Il se laisse tomber lourdement sur son lit, le regard vide, les yeux fixés sur le plafond.

Après un moment de silence, des larmes coulent lentement sur son visage. Il comprend l'immensité de sa désillusion. Tous ses espoirs de sortir de la misère, de devenir quelqu'un de grand, ne sont plus que des rêves brisés.

Action :

D'un geste lent et fatigué, Rhay ouvre le tiroir de sa petite commode et en sort une lettre commencée il y a longtemps. Sur le papier froissé, on distingue des mots d'amour et de promesse adressés à sa mère, des mots pleins d'optimisme pour une vie meilleure qu'il comptait lui offrir un jour. Il reste là, le regard fixé sur la lettre, perdu dans ses pensées, mais il finit par la reposer, impuissant.

Se levant doucement, Rhay regarde autour de lui, sa chambre en désordre, ses vêtements usés, la réalité cruelle de son quotidien qui lui paraît désormais insurmontable. Il ouvre lentement un autre tiroir, en sort une vieille corde, son visage désormais fermé, résigné.

Transition vers la scène suivante :

Alors qu'il franchit la porte d'une démarche lente, la caméra se coupe brusquement. La porte claque, et un silence lourd s'installe. L'image reste fixe sur la porte fermée, laissant le spectateur suspendu dans un sentiment de profonde tristesse.

Objectif de la scène :

- Accentuer le contraste entre le rêve et la réalité : Cette scène met en lumière la dureté de la révélation pour Rhay. Le rêve de richesse et de grandeur qui avait alimenté son espoir est brutalement anéanti, le ramenant de manière cruelle à sa réalité de pauvreté.
 - Créer un moment de profonde tragédie : En montrant Rhay traversant une gamme d'émotions allant de l'euphorie à l'abattement total, la scène dépeint l'intensité de sa douleur, suscitant l'empathie du spectateur.
 - Conclure sur une note de désespoir : La mise en scène de la fin de cette séquence laisse planer un sentiment de tragédie imminente. La transition brutale vers la scène suivante et le silence qui suit renforcent le drame, laissant au spectateur un sentiment de perte et de compassion pour Rhay.
-

Scène 7 : Le Développement Inattendu

Lieu : Maison de Rhay, rue de son quartier.

Description de la scène :

À l'extérieur de la modeste maison de Rhay, un groupe de voisins s'est rassemblé dans le silence. L'atmosphère est lourde, empreinte d'inquiétude et d'incertitude. Les visages des voisins, figés par la tristesse et la curiosité, se tournent vers la maison fermée. La lumière du matin éclaire faiblement les ruelles, ajoutant une teinte pâle à l'ambiance déjà morose.

Une femme, la Voisine 1, rompt le silence. Son visage est inquiet, ses sourcils froncés.

Dialogue :

Voisine 1 :

"Je n'ai pas vu Rhay depuis ce matin. Quelqu'un sait ce qui s'est passé ?"

Voisine 2 (voix basse, légèrement tremblante) :

"Il semblait très bouleversé hier soir... je me demande s'il va bien."

Action :

Après un moment d'hésitation, l'un des voisins s'avance vers la porte. Il la pousse doucement, et elle s'ouvre dans un grincement. Avec prudence, le petit groupe entre, marchant lentement dans le silence pesant de la maison. L'intérieur est sombre, chaque pas résonne, et l'air semble immobile.

En atteignant la chambre de Rhay, ils découvrent son corps. L'un des voisins détourne les yeux, horrifié, tandis qu'une voisine s'effondre en larmes, portant une main à sa bouche pour étouffer un cri de désespoir. Un silence de plomb s'installe à nouveau, seulement brisé par les sanglots étouffés et l'air grave des voisins qui comprennent l'ampleur de la tragédie.

Transition :

La scène coupe pour montrer la police arrivant rapidement sur les lieux. Ils constatent le décès de Rhay, examinent brièvement la scène, et apprennent des voisins qu'il vivait seul et sans famille. L'un des officiers contacte le croque-mort du quartier, qui avait autrefois été engagé par Rhay pour ses futurs funérailles, bien que ce dernier n'ait jamais payé.

Le croque-mort arrive sur les lieux peu après, un homme âgé et fatigué, le visage ridé par les années et les épreuves de la vie. Il observe le corps de Rhay avec tristesse, sa mine se rembrunit alors qu'il murmure, plus pour lui-même que pour les autres.

Croque-mort (pensif, à voix basse) :

"Pauvre homme... Même dans la mort, il est sans famille et sans personne pour l'accompagner."

Bien qu'il n'ait jamais été payé, le croque-mort décide de s'occuper des funérailles de Rhay par respect pour sa mémoire. Il n'a pas de cercueil en diamant comme Rhay l'avait fantasmé, alors il utilise un simple sac en plastique pour transporter le corps. Il installe Rhay sur une table en bois à l'extérieur, dans la cour boueuse, le temps d'aller dîner, son visage exprimant une mélancolie résignée.

Événement tragique :

En revenant de son dîner, le croque-mort découvre que le corps de Rhay est tombé dans la boue, un contraste poignant avec le rêve que Rhay entretenait d'une vie luxueuse et digne. Il ramasse soigneusement le corps avec une attention respectueuse, le nettoie du mieux qu'il peut, puis décide de l'enterrer malgré tout, rendant un dernier hommage silencieux à cet homme dont le rêve s'était terminé trop brutalement.

Climax de la scène :

Au moment où le croque-mort termine l'enterrement, son téléphone sonne. Il décroche, légèrement étonné par l'appel à cette heure. De l'autre côté, le directeur de l'administration du loto parle d'une voix solennelle mais teintée d'une certaine excitation.

Directeur du loto :

"Bonjour, Monsieur. Nous avons fait une terrible erreur. Le ticket de Monsieur Rhay... Eh bien, il était en fait le vrai gagnant. Nous nous excusons profondément pour cette confusion."

Le croque-mort reste silencieux, abasourdi, incapable de croire ce qu'il entend. Une ironie cruelle lui traverse l'esprit alors qu'il pense à l'homme qu'il vient tout juste d'enterrer sans aucune richesse, alors qu'une fortune colossale attendait Rhay, posthume.

Le directeur reprend, d'un ton professionnel mais compatissant :

"Nous avons donc pris la décision de transférer les biens de Monsieur Rhay à vous, qui vous êtes occupé de lui après sa mort, comme signe de notre profonde reconnaissance."

Le croque-mort, le téléphone toujours contre son oreille, reste immobile, l'esprit bousculé par l'absurdité de la situation. Le corps de Rhay, l'homme sans un sou, repose

désormais sous terre, tandis que l'argent et les biens qui auraient dû changer sa vie arrivent trop tard.

Objectif de la scène :

- Renforcer l'ironie tragique : La scène montre l'ironie du destin qui offre la richesse tant attendue à Rhay, mais uniquement après sa mort, soulignant l'absurdité cruelle de la vie.
 - Toucher le spectateur : En montrant le croque-mort et les voisins émus par le sort de Rhay, la scène invite le spectateur à ressentir de la compassion pour cet homme oublié de tous.
 - Rendre hommage au rêve éteint de Rhay : La scène laisse un sentiment de tristesse profonde face à la malchance de Rhay, illustrant les rêves brisés et la futilité de ses efforts pour échapper à sa condition.
 - Créer une réflexion sur le hasard : Cette scène finale suggère une réflexion sur les hasards inexplicables de la vie et de la mort, laissant au spectateur une impression de perplexité et d'émotion quant à l'absurdité du destin de Rhay.
-

Scène 8 : La Richesse Imprévue

Lieu : Bureau du directeur du loto, puis grand château en France.

Description de la scène :

Le croque-mort, encore sous le choc de l'appel qu'il vient de recevoir, se tient nerveusement devant le bureau du directeur du loto. La caméra se rapproche lentement de son visage, révélant son expression perplexe et émue. Le bureau est élégant, décoré de façon moderne et soignée, avec des touches de dorure qui ajoutent à l'atmosphère de pouvoir et de prestige. Le directeur, un homme élégant et bien habillé, fait son entrée, affichant un sourire formel qui contraste avec la tension palpable.

Dialogue :

Directeur (d'une voix posée, mais chaleureuse) :

"Monsieur, je tiens à m'excuser pour cette terrible erreur. Nous avons vérifié à nouveau le ticket et, en fait, Rhay était bien le gagnant. Étant donné qu'il n'a aucune famille, nous avons décidé de vous remettre les biens qu'il aurait reçus : les deux châteaux en France et le chèque de 100 000 000 euros."

Action :

Le croque-mort reste silencieux, les mains tremblantes, tandis qu'il digère cette nouvelle incroyable. Son esprit peine à réaliser l'ampleur de ce qu'il vient d'acquérir. Un sourire timide se dessine lentement sur son visage, sa surprise se transformant en une expression d'incrédulité. Le directeur lui tend les documents officiels et le chèque, son sourire maintenu en signe de courtoisie.

En état de choc, le croque-mort signe les documents, sa main tremblant légèrement alors qu'il réalise que tout ce qu'il a connu vient de changer radicalement.

Transition :

Quelques semaines plus tard, la scène se déplace vers l'un des châteaux récemment acquis par le croque-mort. Les portes imposantes s'ouvrent sur un intérieur somptueux, richement décoré avec des œuvres d'art, des meubles anciens et des lustres étincelants qui scintillent sous la lumière. La caméra parcourt les vastes pièces, montrant le luxe extravagant des lieux, qui contrastent fortement avec l'humilité du croque-mort, désormais habillé de manière soignée, mais sans ostentation.

Dialogue intérieur (voix off du croque-mort) :

Croque-mort (pensées, son ton étant un mélange d'étonnement et de mélancolie) :
"Qui aurait cru qu'en enterrant un pauvre homme, je deviendrais le plus riche de Paris ?
La vie est pleine de surprises, des surprises parfois cruelles..."

Il se dirige vers une grande fenêtre qui donne sur des jardins magnifiquement entretenus. Son visage exprime un mélange d'incrédulité et de satisfaction, le regard perdu dans la beauté qui l'entoure. Il sait que sa vie vient de changer de manière irréversible, mais il ne peut s'empêcher de penser à Rhay, l'homme dont il a pris soin après sa mort.

Événement :

À ce moment-là, un majordome s'approche discrètement et lui remet une lettre élégante. Le croque-mort l'ouvre avec curiosité. C'est une invitation à un grand bal en son honneur, organisée par les notables de la ville pour célébrer sa nouvelle richesse.

Objectif de la scène :

- Illustrer l'ironie cruelle : La scène souligne le contraste entre la mort de Rhay et la richesse inattendue du croque-mort, qui est devenu riche grâce à la malchance d'un autre.
 - Souligner la transformation : La transformation du croque-mort, un homme qui a toujours vécu en marge de la société, en une figure d'importance et de richesse met en évidence les caprices du destin.
 - Provoquer une réflexion sur la vie : La scène amène le spectateur à réfléchir sur les injustices de la vie, sur la manière dont la fortune peut basculer de façon imprévisible, et sur la nature même de la richesse.
 - Établir une connexion émotionnelle : En reliant la richesse du croque-mort à la tragédie de Rhay, la scène provoque un sentiment de mélancolie et de perplexité chez le spectateur, l'incitant à penser à l'éphémère nature de la vie et des rêves.
-

Scène 9 : La Révélation de Grand-père

Lieu : Retour au château de la jeune fille.

Description de la scène :

La caméra commence par un panoramique à travers une grande fenêtre, montrant la pluie battante à l'extérieur du château de Reehna. Le temps sombre et orageux contraste avec l'atmosphère chaleureuse à l'intérieur. La jeune fille, Reehna, est captivée par l'histoire que son grand-père, Hamann, vient de raconter. Ses yeux sont écarquillés, révélant un mélange d'émerveillement et d'émotion alors qu'elle écoute attentivement.

Dialogue :

Reehna (avec une curiosité sincère) :

"Grand-père... mais comment sais-tu tout ça ? Qui était ce croque-mort ?"

Hamann, souriant avec une lueur mystérieuse dans les yeux, s'approche doucement de sa petite-fille. Il pose sa main ridée sur sa tête avec tendresse et prend une profonde inspiration, comme s'il se préparait à révéler un secret longtemps gardé.

Hamann (d'une voix douce et réfléchie) :

"Ce croque-mort, ma petite... ce n'était personne d'autre que moi."

Reehna reste sans voix, le choc visible sur son visage. Elle regarde autour d'elle, prenant conscience de la grandeur du château où ils vivent. Son esprit commence à relier les pièces du puzzle de cette histoire incroyable.

Reehna (réalisant lentement) :

"Alors... c'est grâce à cet homme, cet homme pauvre... que nous vivons ici aujourd'hui ?"

Hamann acquiesce, un sourire mélancolique se dessinant sur ses lèvres, comme s'il ressentait à la fois de la gratitude et de la tristesse pour le destin de Rhay. Il continue, sa voix empreinte d'émotion.

Hamann :

"Oui, ma chère. Rhay m'a permis de tout avoir... mais ce n'est pas seulement de l'argent ou des biens qu'il m'a donné, c'est une leçon. Une leçon sur le destin, la chance, et les choix que nous faisons. Nous sommes ici parce que j'ai eu la chance de croiser son chemin, mais aussi parce que j'ai choisi de l'aider, même après sa mort."

Reehna reste pensive un moment, réfléchissant aux mots de son grand-père, puis un léger sourire apparaît sur son visage.

Reehna (avec une compréhension douce) :

"Peut-être que sa malchance était notre chance, Grand-père. Mais il est triste de penser que lui, il n'a jamais pu voir tout cela..."

Hamann hoche la tête, visiblement ému par cette pensée. Le silence s'installe un instant, rempli de compréhension et de respect pour la vie et ses mystères.

Objectif de la scène :

- Clore l'histoire avec une révélation surprenante : La révélation que Hamann était le croque-mort souligne le lien profond entre les personnages et crée un sens de continuité dans l'histoire.
- Évoquer des sentiments de réflexion : La conversation entre Hamann et Reehna soulève des thèmes de moralité, de chance et de fatalité, encourageant le public à réfléchir sur la façon dont nos choix influencent nos vies.
- Montrer la sagesse de Hamann : Le personnage de Hamann est présenté comme un sage, capable de tirer des leçons profondes de ses expériences, et de transmettre cette sagesse à sa petite-fille.
- Exprimer la curiosité de Reehna : La curiosité de Reehna et sa capacité à relier le passé au présent montrent une jeune fille pleine de potentiel et d'empathie, renforçant le lien entre les générations.

- Offrir une fin connectée : En reliant les événements tragiques du passé à la réalité du présent, la scène offre une conclusion poignante qui invite à la réflexion sur la vie et la mort, et sur la manière dont les histoires se croisent.
-

Scène 10 : La Réflexion de Reehna

Lieu : Chambre de Reehna, nuit.

Description de la scène :

Reehna est de retour dans sa chambre, blottie sous ses couvertures. La pluie continue de marteler les fenêtres du château, mais cette fois, elle n'a plus peur. Au lieu de cela, elle semble pensive, perdue dans ses réflexions. La lumière douce d'une lampe de chevet éclaire la pièce, révélant un décor rempli de jouets et de livres, symboles de la richesse de sa famille.

Son regard se pose sur un vieux ours en peluche sur une étagère, un jouet simple et usé qui appartenait autrefois à son grand-père, Hamann. L'ours semble porter avec lui des souvenirs de moments passés, de rires et d'innocence.

Dialogue intérieur (voix off de Reehna) :

Reehna (pensées, avec une voix douce et mélancolique) :

"Rhay... ce nom restera gravé dans ma mémoire. Un homme pauvre qui n'a rien gagné dans la vie, mais qui a tout donné, même sans le savoir. Est-ce ça, le destin ? Une chance qui se retourne, un hasard qui fait basculer une vie ?"

Elle se tourne vers sa fenêtre et observe les gouttes de pluie qui s'écoulent lentement sur la vitre, comme des larmes qui témoignent d'une tristesse passée. Ses pensées vagabondent à travers les rêves avortés de Rhay, à sa quête désespérée de richesse, et au parcours de son grand-père, qui a hérité de cette richesse par un pur coup du sort.

Dialogue (Reehna, à haute voix) :

Reehna (déterminée, comme pour se convaincre) :

"Peut-être que je ne peux pas changer ce qui s'est passé... mais je peux m'assurer que son histoire ne soit jamais oubliée."

Elle se redresse dans son lit, l'esprit vif et inspiré, et prend un carnet sur sa table de nuit. Ses doigts effleurent la couverture, puis s'ouvrent lentement, révélant des pages vierges attendant d'être remplies.

Action :

Reehna commence à écrire avec passion, ses mots coulant librement sur le papier. Elle écrit l'histoire de Rhay, de sa vie, de ses rêves, de ses erreurs, et de sa mort, intégrant tout ce qu'elle a appris sur lui à travers les récits de son grand-père.

Les pages du carnet se remplissent rapidement sous sa plume, chaque mot porté par une vague d'émotion. Les dernières notes de musique douce accompagnent le son apaisant de la pluie, créant une ambiance intimiste et réfléchie.

Reehna sourit, satisfaite de ce qu'elle a écrit, puis ferme le carnet avec détermination, un regard de résolution dans les yeux.

Objectif de la scène :

- Offrir une fin réfléchie et émotive : Cette scène conclut l'histoire avec une réflexion sur le destin et la mémoire, soulignant l'importance de conserver l'histoire de Rhay.
- Souligner l'importance de raconter des histoires : Reehna s'engage à préserver la mémoire de Rhay, montrant que chaque vie a de la valeur et mérite d'être racontée.
- Transmettre des leçons et des souvenirs : En écrivant, Reehna honore non seulement Rhay, mais elle incarne aussi l'importance de la transmission des leçons et des expériences aux générations futures.
- Finir sur une note de résilience et d'espoir : La décision de Reehna de préserver la mémoire de Rhay illustre une résilience face à la tristesse, laissant le public avec un sentiment d'espoir et de sagesse transmise à la jeune génération.